

harmonia mundi

LOUIS DE CAIX D'HERVELOIS

Dans le sillage de Marin Marais

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

REVUE DE PRESSE

Louis de Caix D'Hervelois,
Dans le sillage de Marin Marais

le choix de



pizzicato



LIMELIGHT

Music, Arts & Culture



RONDO



Louis de Caix D'Hervelois, Dans le sillage de Marin Marais

Après un premier disque consacré à la musique anglaise, La Rêveuse nous fait découvrir l'univers sonore de Louis de Caix d'Hervelois. Cet héritier de Marin Marais, dont il fut l'un des plus brillants élèves, a su donner un éclat nouveau à la viole de gambe dans une époque qui délaisse peu à peu cet instrument. Musicien rompu à la grâce et à l'élégance du siècle des Lumières, Caix d'Hervelois nous a légué un corpus immense et bigarré, une grande galerie de portraits où la basse de viole, le pardessus de viole et le traverso brillent de tous leurs feux.



Distribution :

La Rêveuse

Florence Bolton et **Benjamin Perrot**, direction artistique

Florence Bolton, basse et pardessus de viole

Serge Saitta, traverso et petite flûte

Emily Audouin, basse de viole

Carsten Lohff, clavecin

Benjamin Perrot, guitare baroque et théorbe

Hughes Deschaux, prise de son et direction artistique

Enregistrement du 8 au 11 septembre 2020 au Château de Chambord (41)

Harmonia Mundi

Avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire et du domaine national de Chambord

Découvrez le teaser et des extraits musicaux !

<https://youtu.be/O-yXyVfd4no>

https://www.youtube.com/watch?v=ify8DR_o2Z8&t=16s

<https://www.youtube.com/watch?v=2pM3JUySUho>

<https://www.youtube.com/watch?v=6hO81-AQwME>



LIMELIGHT
Music, Arts & Culture



RONDO



« Voilà un album monographique – le meilleur jamais dédié au compositeur – qui laisse derrière lui Jordi Savall (astrée, 1976), Jay Bernfeld (Arion, 2005) et Jean-Louis Charbonnier (Ligia, 2005). »

Wissâm Feuillet, Diapason magazine, octobre 2021

« Cet album propose une série de suites significatives de l'art de Caix d'Hervelois, qui respirent l'élégance à la française.. Entre grâce et vitalité, la séduction s'installe, Une fois de plus, l'ensemble La Rêveuse fait la démonstration d'une grande aisance technique et d'une écoute mutuelle sensible et complice. »

Jean Lacroix, Crescendo Magazine, 3 novembre 2021

« Merveilleuse musique de viole »

Norbert Tischer, Pizzicato, 23 octobre 2021

« Florence Bolton à la basse et au pardessus de viole, défend ce répertoire [...] avec un mélange de franchise (Tambourin) et de délicatesse (La Toute-Belle) bienvenu. »

Philippe Venturini, Classica, 31 janvier 2022

« It's always a joy to discover new composers, especially in a specialist field like French viol music that tends to be dominated by two giants, Marin Marais and Antoine Forqueray. But Louis de Caix d'Hervelois's works for viol are every bit as graceful, plaintive and melodically inspired as Marais's. »

Olivier Condy, Classical Music, 25 novembre 2021

« Les musiciens et leurs instruments sont connectés dans un flux incessant d'énergie musicale, en chambriste bien qu'en solistes. De la musique ancienne avec une vitalité qui nous parle aujourd'hui. »

C. Cornell Evers, Reporters Online, 30 novembre 2021

« Les atmosphères rêveuses de certaines pièces sont traduites avec une pertinence stylistique et une douceur des timbres absolument admirables : jamais la viole de gambe ne nous est apparue autant comme l'instrument angélique célébré dans divers témoignages de l'époque, tandis que la flûte traversière montre ici un son plein et rond, grâce à l'habileté peu commune de Serge Saitta. »

Claudio Bolzan, Musica, mars 2022

« A surprising disc, and one that was a real pleasure to listen to. There's plenty of releases of music by the big-league composers out there, but, despite Caix d'Hervelois' obscurity, this is music that's absolutely well worth your time. »

Paul Ballam-Cross, Limelight Magazine, 23 novembre 2021

« Cette production réussie est un nouvel apport à la mosaïque sans cesse croissante depuis des années, d'enregistrements « historiquement informés » de trésors rarement entendus de musique de chambre du baroque européen, et qui ne peuvent être appréciés que dans toute la plénitude de leur beauté. »

Michael Wersin, Rondo, 27 novembre 2021

« The performances are beyond praise. Ms. Bolton's exquisite playing of both bass viol and pardessus de viole superbly capture the spirit of this music, while the accompaniment featuring harpsichord, theorbo and a second viol add welcome variety to the texture. »

Robert Green, Bulletin de la société américaine de Viole, octobre 2021

« Prise de son d'exception. »

Isabelle Davy, Diapason, 25 novembre 2021

« This wonderful CD takes us on a musical journey through a series of character studies, preludes and French dances, and its haunting melodies seems to stay with you through the day and beckons you to listen again. »

Catherine Clark, Viola da Gamba society, février 2022

« Avec l'ensemble La Rêveuse, on peut se nicher dans les boucles de basse et se réchauffer aux sons de la viole de gambe, du théorbe et autres. Même la flûte tend ici à la plus belle mélancolie. »

Susanne Klüber, Ane Hebeisen, Nick Joyce, Der Bund, 16 décembre 2021

« This disc deserves an unequivocal recommendation of every lover of French baroque music »

Johan van Veen, Music Web, 12 septembre 2022

Interviews



- **RCF Bordeaux – « Allegro Vivace » présenté par Aude Pénicaut**
Le 25 octobre 2021 : <https://rcf.fr/culture-et-societe/allegro-vivace?episode=164917>



- **Radio Classique – « Journal du Classique » présenté par Jean-Michel Dhuez**
Le 2 novembre 2021 : <https://podcast.ausha.co/le-journal-du-classique/florence-bolton>

Passages radio



- **France Musique – « Le Concert de 20h » par Clément Rochefort**
Le 2 novembre 2021, 1h57 : <https://www.francemusique.fr/emissions/le-concert-de-20h/les-vepres-de-la-vierge-de-monteverdi-dirige-par-leonardo-garcia-alarcon>



- **France Musique – Disque du jour dans « En pistes ! » par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier**
Le 23 novembre 2021 : <https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/la-reveuse-et-louis-de-caix-d-hervelois-dans-le-sillage-de-marin-marais>

Passages radios internationales

- **concertzender – Sound the Trumpet, Strike the Viol !, présenté par Kees Koudstaal**
Le 05 décembre 2021 : https://www.concertzender.nl/programma/sound_the_trumpet_strike_the_viol_637419/

Passage télévision



- **France 3 Centre-Val de Loire – « Vous êtes formidables » par Eloïse Bruzat et Jérémy Allebée**
Le 22 novembre 2021, 0h36 : <https://www.france.tv/france-3/centre-val-de-loire/vous-etes-formidables-centre-val-de-loire/2914725-emission-du-lundi-22-novembre-2021.html>

Podcasts



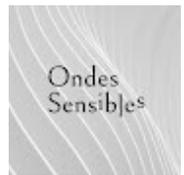
- Podcast « Culture sur-mesure », interview d'Anne-Sandrine Di Girolamo

Le 24 octobre 2021 : <https://podcast.ausha.co/culture-sur-mesure/louis-de-caix-d-hervelois-dans-le-sillage-de-marin-marais-entretien-avec-florence-bolton>



- Podcast « Les ondes de l'immo », interview d'Anne-Sandrine Di Girolamo

Le 31 octobre 2021 : <https://podcast.ausha.co/les-ondes-de-l-immo-1/l-investisseur-immobilier-cachait-un-grand-musicien-chez-louis-de-caix-d-hervelois-avec-florence-bolton>



- Podcast « Ondes sensibles », interview de Frédéric Hutman

Le 09 novembre 2021 : <https://www.youtube.com/watch?v=wjyfNCxCepU>



25/11/2021

[Hervelois – Dans le sillage de Marin Marais - Chamber - Reviews - Classical Music \(classical-music.com\)](https://www.classical-music.com/reviews/hervelois-dans-le-sillage-de-marin-marais-chamber)

Dans le sillage de Marin Marais: Suites for viola da gamba and basso continuo; Suite for pardessus de viol and basso continuo; La Berg-Op-Zoom; Plainte; La la Fernay
La Rêveuse

Harmonia Mundi HMM 902352 42:31 mins

It's always a joy to discover new composers, especially in a specialist field like French viol musio that tends to be dominated by two giants, Marin Marais and Antoine Forqueray. But Louis de Caix d'Hervelois's works for viol are every bit as graceful, plaintive and melodically inspired as Marais's (who happened to be his teacher), as evidenced in the D minor Suite for viol and basso continuo, so stylishly performed here by members of La Rêveuse.

However, there's a lot more to the prolific Caix d'Hervelois, who published ten volumes of musio during his lifetime. The Suite for 'pardessus de viole' (the highest tuned and smallest of the viol family) is a delight, the instrument's tone not unlike a muted modern-day violin, and is expressively showcased by Florence Bolton whose booklet notes paint a vivid portrait of the composer as something of a property-dealing pro.

Away from the viol family, Caix d'Hervelois championed the transverse flute which, thanks to the greatest flautists of the day La Barre and Boismortier, was rapidly gaining traction in 18th-century France. The D major Suite is a delicate, florid work of great beauty, its fourth movement 'Nightingale' the perfect vehicle for Serge Saitta's artistry.

Oliver Condy



LOUIS DE CAIX D'HERVELOIS

(1677-1759)



« Dans le sillage
de Marin Marais »

La Rêveuse

Harmonia Mundi HMM 902352.

2020. 1h09

Après avoir servi avec goût et sensibilité Marin Marais, au point de se baptiser du nom d'une de ses pièces, La Rêveuse visite son élève. Jordi Savall l'avait précédé dès 1976 (Astrée), suivi par Jean-Louis Charbonnier (Adda, 1988, Ligia, 2005) et Jay Bernfeld (Arion, 2005), sans oublier de nombreuses versions « historiques » sur violoncelle.

Pour composer cette anthologie, La Rêveuse a puisé dans ses dix recueils de musique dont cinq pour la basse de viole. Caix d'Hervelois se soumet à la mode de pièces à titre, saluant aussi bien ses pairs, Couperin et Senaillé, que sa fille Angélique ou dessinant *La Guitare* ou *La Sauterelle*.

Florence Bolton, à la basse et au pardessus de viole, défend ce répertoire plus léger et plus propice au badinage que celui de Marais, avec un mélange de franchise (*Tambourin*) et de délicatesse (*La Toute-Belle*) bienvenu. Le *continuo* d'Emily Audoin à la basse de viole, de Carsten Lohff au clavecin, et de Benjamin Perrot à la guitare et au théorbe, se charge de modifier le cadre au gré des portraits et autres mouvements de danse. Au cœur de ce programme pensé, conformément au goût d'alors, pour le plaisir et le divertissement de l'auditeur, resplendit une suite pour flûte, magnifiée par Serge Saitta. La prise de son chaleureuse d'Hugues Deschaux semble s'être emparée des pinceaux de Watteau, choisi en couverture, et appelle à revenir « Dans le sillage de Marin Marais ».

Philippe Venturini

LIMELIGHT

Music, Arts & Culture



23/11/2021

[Louis de Caix d'Hervelois: Dans Le Sillage de Marin Marais \(La Rêveuse\) \(limelightmagazine.com.au\)](https://limelightmagazine.com.au)

review

Louis de Caix d'Hervelois: Dans Le Sillage de Marin Marais (La Rêveuse)

La Rêveuse reveals an underrated composer in French viol showcase.

Louis de Caix d'Hervelois certainly isn't a well-known composer, although he's been the recipient of a handful of releases dedicated to his music before. This new release is only La Rêveuse's second disc, but with these fine performances they put forward a good argument that Caix d'Hervelois deserves to be better known.

A student of the great French viola da gamba player Marin Marais (he of Tous les Matins du Monde fame), Caix d'Hervelois' music is firmly in the galant style – light, melodious, with sometimes startling shifts of timbre and colour.

La Rêveuse plays this music beautifully, with Florence Bolton and Emily Audouin's viols sometimes lingering for just a fraction of a moment on a single note in the most delightful way. Faster movements are charming, too, with the flowing set of variations *La Berg-op-Zoom* providing plenty of opportunities for each player to demonstrate their skills.

Traverso player Serge Saitta gets a solo suite (Caix d'Hervelois was apparently canny enough to arrange his viol suites for other instruments, too) which shows off a lovely and natural sense of phrasing.

A couple of well-placed plucked instrument solos (one each from guitar and theorbo, both arranged from viol originals) nicely refresh the listener before the full ensemble returns for the final two suites.

A surprising disc, and one that was a real pleasure to listen to. There's plenty of releases of music by the big-league composers out there, but, despite Caix d'Hervelois' obscurity, this is music that's absolutely well worth your time.

Paul Ballam-Cross

RONDO



[RONDO / Louis de Caix d'Hervelois – „Dans le sillage de Marin Marais“ \(Pièces de viole u. a.\) – La Rêveuse \(rondomagazin.de\)](https://rondomagazin.de)



Louis de Caix d'Hervelois

„Dans le sillage de Marin Marais“ (Pièces de viole u. a.)

La Rêveuse

harmonia mundi HMM 902352
(68 Min., 9/2020)



La musique d'un homme presque oublié : Le nombre d'enregistrements d'œuvres de Louis de Caix d'Hervelois est plus que limité, et encore, parmi ces enregistrements, tous ne sont pas disponibles. Pourtant, le Français, mort en 1759 à l'âge de 82 ans, n'était pas un inconnu de son vivant et, comme le dit Florence Bolton dans son livret, il a donné à la basse de viole encore quelques années de vie supplémentaire, alors que la famille d'instruments à laquelle elle appartenait avait depuis longtemps laissé la place à la famille, plus jeune, des violons. Florence Bolton réussit à faire de son affection pour la musique de Caix, décelable dans le texte du livret, une expérience sonore efficace grâce à son jeu brillant et animé sur la basse de viole et l'exquis pardessus de viole : Avec son ensemble à l'unité parfaitement rôdée composé d'Emily Audouin (basse de viole en continuo), de Carsten Lohff (clavecin) et de Benjamin Perrot (guitare baroque et théorbe), elle transmet à l'auditeur la magie silencieuse des mouvements très fins, sensibles et élégants des suites de Caix. Et le flûtiste Serge Saitta apporte aussi sa contribution avec une suite pour le traverso. Cette production réussie est un nouvel apport à la mosaïque sans cesse croissante depuis des années, d'enregistrements « historiquement informés » de trésors rarement entendus de musique de chambre du baroque européen, et qui ne peuvent être appréciés que dans toute la plénitude de leur beauté.

Michael Wersin

23/10/2021

[Wunderbare Gambenmusik - Pizzicato : Pizzicato](#)

Wunderbare Gambenmusik

23/10/2021



Dans le sillage de Marin Marais; Louis de Caix de Herveois: Pièces de Violem, Suites d-Moll, D-Dur, e-Moll, G-Dur, g-Moll + Suite D-Dur für Flöte & Bc + La Berg-op-Zoom + Plainte; La Rêveuse; 1 CD Harmonia Mundi HMM 902352; Aufnahme 09.2020, Veröffentlichung 22.10.2021 (68'47) - Rezension von Norbert Tischler



Das Ensemble La Rêveuse spielt Musik von Louis de Caix d'Herveois (1690-1760), dem sogenannten 'Erben von Marin Marais'. Er war einer seiner brilliantesten Schüler und er hat der Bassgambe zu neuem Ansehen verholfen, als die Bedeutung des Instruments allmählich nachließ.

Florence Bolton spielt die Bassgambe und das Pardessus de viole und entlockt den Instrumenten einen runden, samtig-weichen Ton mit teilweise ungeahnt kraftvollen Klangfarben. Das rhythmisch-pulsierende Spiel der Gambistin und ihrer Partner Carsten Lohff am Cembalo und Benjamin Perrot, Gitarre und Theorbe, gibt der Musik einen tänzerisch-beseelten

Esprit, der überzogenem Manierismus dennoch stets abhold bleibt und Bolton die Möglichkeit gibt, ihre melodischen Phrasen mit schier endlos langem Atem zu entfalten. Der Flötist Serge Saitta brilliert mit vollem und warmem Klang.

The ensemble La Rêveuse plays music by Louis de Caix d'Herveois (1690-1760), the so-called 'heir of Marin Marais'. He was one of his most brilliant students, and he brought new prestige to the bass viol when the instrument's importance gradually declined.

Florence Bolton plays the bass viol and the pardessus de viole and elicits a round, velvety-soft tone from the instruments with sometimes unexpectedly powerful timbres. The rhythmic, pulsating playing of the viola da gamba player and her partners Carsten Lohff on harpsichord and Benjamin Perrot, guitar and theorbo, gives the music a dance-like, soulful esprit, which nevertheless always remains aloof from excessive mannerism and gives Bolton the opportunity to unfold her melodic phrases with seemingly endless breath. Flutist Serge Saitta shines with a full and warm sound.

30/11/2021

[Frans ensemble La Rêveuse ontsteekt de verlichting - Reporters Online](#)

L'ensemble français La Rêveuse d'Orléans est un ensemble spécialisé dans la musique des 17e et 18e siècles. Dans leur nouvel album, les musiciens, sous la direction artistique de Florence Bolton et Benjamin Perrot, se concentrent sur la musique du compositeur français Louis de Caix d'Herveois (ca. 1670 - 1759), qui fut l'un des plus brillants élèves de Marin Marais (1656 - 1728).

Après avoir sorti un album de musique anglaise, London Circa 1720, en 2020, La Rêveuse fait découvrir au public l'extraordinaire univers sonore de Louis de Caix d'Herveois. Héritier musical de Marin Marais, qui a donné un nouvel essor à la basse de viole à une époque où l'instrument disparaissait progressivement de la vue et de la scène. Louis de Caix d'Herveois, qui, en tant que compositeur, était passé maître dans l'art d'exprimer le panache et la grâce qui coïncidaient avec le siècle des Lumières, a laissé un portefeuille musical important et varié, une galerie de portraits vivants où la basse de viole, le pardessus de viole (le plus petit instrument de la famille des violes) et la flûte, en profonde cohérence, font scintiller la musique comme un ciel étoilé.

La Rêveuse, emmenée par Florence Bolton à la basse de viole et au "pardessus de viole", se présente sur l'album Louis de Caix d'Herveois : Dans le sillage de Marin Marais comme un groupe de musiciens qui ont surtout une envie audible de faire de la musique, ensemble, avec les autres. Dès les premières notes de la Suite pour viole et basse continue en sol mineur / majeur, Louis de Caix d'Herveois se présente comme un artiste et un compositeur de musique vivante et élégante. Tout comme les différentes facettes des compositions sont liées les unes aux autres, les musiciens et leurs instruments sont connectés dans un flux incessant d'énergie musicale. Ils excellent dans le jeu d'ensemble optimal mais aussi dans les différents solos, comme on peut l'entendre, par exemple, dans le jeu irrésistible de la flûte dans la Suite pour traverso et basse continue en ré majeur et dans le grondement profond récurrent de la basse de viole, au son presque contemporain. La Berg-Op-Zoom est un titre remarquable qui, avec ses une minute et dix-sept secondes, est la composition la plus courte et fait référence à la ville néerlandaise de Bergen Op Zoom. Deux autres miniatures méritent d'être mentionnées : Plainte et La la Fenay, ici dans des transcriptions pour guitare baroque par et jouées par Benjamin Perrot. La musique ancienne avec une vitalité qui nous parle aujourd'hui.

Abo Jahresrückblick, Teil 4

Die schönsten Alben des Jahres

Musik von Soul bis Beethoven, von zappenduster bis herzerwärmend – perfekt zum Verschenken. Und natürlich zum Selberhören.



Susanne Kübler, Ane Hebeisen, Nick Joyce
Publiziert: 16.12.2021, 17:29

1 Kommentar

Les 14 plus beaux albums de l'année

De la musique soul à Beethoven, de l'obscurité à la chaleur - parfait pour offrir. Et bien sûr à écouter soi-même.

La Rêveuse : Louis de Caix d'Hervelois

De la musique baroque française avec laquelle on se sent immédiatement chez soi : l'ensemble La Rêveuse joue Caix d'Hervelois.

Dehors, il fait froid, à l'intérieur, c'est l'heure de Louis de Caix d'Hervelois (env. 1677-1759). Il ne s'agit pas, il est vrai, d'un très grand compositeur. Mais un de ceux dont la musique fait immédiatement se sentir chez soi. Avec l'ensemble La Rêveuse, on peut se nicher dans les boucles de basse et se réchauffer aux sons de la viole de gambe, du théorbe et autres. Même la flûte tend ici à la plus belle mélancolie.

Susanne Klüber, Ane Hebeisen, Nick Joyce



CD

CAIX D'HERVELOIS Dans le sillage de Marin Marais: Pièces de viole et autre opère Ensemble La Rêveuse: basso di viola e pardessus de viole Florence Bolton flauto traverso e flauto piccolo Serge Saitta basso di viola Emily Audouin clavicembalo Carsten Lohff chitarra barocca e lieria Benjamin Ferrot
HARMONIA MUNDI HM 902352
DDD 68:47
★★★★★

Après un très intéressant recueil sur l'influence de la musique de Corelli à Londres dans la première moitié du XVIII^e siècle, l'Ensemble La Rêveuse présente aujourd'hui un CD monographique consacré à un compositeur français que l'on entend peu, mais qui mérite qu'on s'y attarde, notamment en ce qui concerne l'évolution du répertoire pour la viole de gambe : Louis de Caix d'Hervelois (c. 1677-1759), né à l'époque de Louis XV et éduqué surtout avec le célèbre gambiste Marin Marais, même si ses premiers pas dans le monde de la musique sont plutôt obscurs, qui se sont peut-être déroulés dans la maîtrise de la cathédrale d'Amiens et se sont poursuivis à Paris grâce au soutien de son oncle Louis de Caix : Louis de Caix était l'aumônier ordinaire de la Sainte-Chapelle, de qui Louis obtint, en plus d'une viole de gambe, une série de contacts importants, grâce auxquels il put être introduit dans les cercles musicaux les plus en vue, publiant bientôt ses premiers recueils de Pièces (le Premier Livre parut entre 1708 et 1711) et obtenant un bon nombre d'élèves des milieux nobles et bourgeois, bien qu'il n'ait jamais travaillé à la cour. Marié en 1714 à Théodore-Angélique de Pressigny, il se consacre, grâce à la riche dot de sa femme, à une série ostensible de transactions immobilières qui lui permettent de devenir propriétaire (et vendeur) de nombreuses maisons (tandis que dans le domaine musical, il a pu accumuler un nombre considérable d'instruments et de partitions).

La production comprend cinq livres de pièces de viole (1708 env.-1748), deux recueils de Pièces pour la flûte traversière (1726-1736) et un Livre de Pièces pour un pardessus de viole à cinq et six cordes (1735), ainsi que quelques pages individuelles : ces œuvres sont dominées par une veine mélodique personnelle, délicate et souvent encline à la mélancolie, bien qu'il y ait aussi des pages caractérisées par une écriture qui vise à mettre en valeur le potentiel technique et la versatilité de la viole de gambe. Pour cette raison également, je ne pense pas qu'il soit exagéré de considérer l'auteur comme un poète lyrique de l'instrument. Comme mentionné plus haut, cinq suites tirées de toutes ces publications nous sont aujourd'hui présentées par les talentueux musiciens de l'ensemble La Rêveuse, grâce auxquels leur variété expressive et les particularités de leur écriture ont pu compter sur une pleine appréciation, même s'il ne s'agit pas d'une nouveauté absolue, puisqu'une collection de pièces était déjà parue dans un remarquable disque anthologique de DG (2016), confié à la gambiste Maddalena Dal Gobbo. Les atmosphères rêveuses de certaines pièces (très remarquables, notamment celles intitulées La Couperin, L'Henriette, La Senaille, Rossignol et la Plainte, cette dernière interprétée au théorbe) sont ainsi traduites avec une pertinence stylistique et une douceur timbrale absolument admirables : Jamais la viole de gambe ne nous est apparue comme l'instrument angélique célébré dans divers témoignages de l'époque, tandis que la flûte traversière utilisée dans la Suite en ré majeur a montré ici un son plein et rond, toujours très homogène tant dans le grave que dans l'aigu, grâce à l'habileté peu commune de Serge Saitta. Non moins efficace a été la réalisation de la basse continue, confiée de temps en temps au clavecin, à la guitare baroque et au théorbe, ainsi qu'à une basse de viole, contribuant à la création d'une palette toujours variée, douce et riche en nuances subtiles. Parmi tous, il faut absolument mentionner la gambiste Florence Bolton (qui joue également le Pardessus de viole dans la Suite en sol mineur), très habile dans les passages les plus brillants (écoutez, par exemple, Tambourin et La Berg-Op-Zoom), rendus avec une élégance supérieure et une attention raffinée au son, tandis que les pages plus lyriques ou méditatives ont été rendues avec une adhésion personnelle, rendant pleinement justice à un auteur qui mérite vraiment une attention adéquate pour sa sensibilité et son lyrisme, grâce auquel le répertoire de la viole (mais aussi celui de la flûte) a pu bénéficier de contributions particulièrement raffinées (L'Angélique, un portrait discret de sa fille contenu dans la Suite en ré mineur, mérite au moins une mention supplémentaire).

En plus d'offrir un enregistrement de haut niveau, remarquable par le naturel des timbres, le CD a été enrichi d'une richesse considérable de notes, dont un essai introductif complet et précis, signé par Florence Bolton (proposé en français et en anglais), ainsi que des indications sur les sources originales des pièces sélectionnées et les caractéristiques des instruments utilisés.

Claudio Bolzan



Louis de Caix d'Hervelois (ca.1677-1759). Dans le sillage de Marin Marais

La Rêveuse

Florence Bolton, basse de viole and pardessus de viole, and Benjamin Perrot, baroque guitar and theorbo, with Serge Saitta, traverso and soprano recorder, Emily Audouin, basse de viole, Carsten Lohff, harpsichord.

Harmonia Mundi (HMM902352)

The French ensemble *La Rêveuse*, consisting of Florence Bolton and Benjamin Perrot at its core, has set itself apart by exploring repertory which has received little attention in recorded performance. The extensive oeuvre of Louis de Caix d'Hervelois (c.1677-1757) consisting of suites (or sometimes labeled "sonates") bass viol (1708, 1719, 1731, 1748, 1753) and five more collections of pieces for flute or pardessus de viole provides a repertory with much to discover.

This recording provides an all-too-brief sampling of his works. Florence Bolton performs three groups of selections for bass viol chosen from different collections and a suite for pardessus de viole from the collection of 1736. The flutist Serge Saitta contributes a suite for flute from the 1726 book based largely on the composer's transcriptions of his own viol works. In addition Benjamin contributes his own transcriptions, one for theorbo and one for guitar, of two of the composer's pieces.

Ms. Bolton's informative notes illuminates the composer's "real" career as a buyer and seller of real estate, a business which made him quite wealthy, eliminating the need to make a living as a musician or compete for a position at court, probably one of the reasons he is rarely mentioned in the musical reportage of the time. The musical requires a technical virtuosity derived in part from Italian influences coupled with spirit of the rococo and the wit and elegance which characterizes the era of Louis XV. The latter requires a nonchalance which conceals the difficulty of execution.

The performances are beyond praise. Ms. Bolton's exquisite playing of both bass viol and pardessus de viole superbly capture the spirit of this music, while the accompaniment featuring harpsichord, theorbo and a second viol add welcome variety to the texture.

Robert Green.



Florence Bolton performs three sets of pieces selected from the published works of de Caix for bass viol and continuo and a suite for Pardessus (see CD notes for information on the published works of de Caix).

Serge Saitta performs a suite for traverso and continuo

Benjamin Perrot has transcribed two pieces by de Caix for guitar and theorbo

La Reveuse, founded by Florence Bolton and Benjamin Perrot around 2004, is based in Orleans about an hour from Paris in the Loire Valley. Florence Bolton is also the artistic director of *La Reveuse* and for this CD, the group consists of a mixed ensemble of soloists.

When I looked, I found very little information online for Louis de Caix D'Hervelois (1670 - 1759) aside from the fact that he came from the north of France from a humble background and that despite that humble background he was able to study with Marin Marais.

Fortunately for me, when the CD arrived, I discovered ample information in the booklet about the life of de Caix beautifully written by Florence Bolton. Bolton gives a wealth of background information, including discussion of societal changes happening while de Caix was active, most especially the movement away from the extravagant court of Versailles to the wealthy petit bourgeoisie of Paris.

This wonderful CD takes us on a musical journey through a series of character studies, preludes and French dances. It begins with the dramatic yet sad character study 'La Bergeret' and ends with the joyful, tender 'L'Angelique' a piece written

Florence Bolton plays the viol with the poise and elegance needed to do justice to the music of de Caix. For this recording she plays a seven-string bass viol by Francois Bodart after Barak Norman and a Pardessus also by Francois Bodart after Nicholas Bertrand.

This recording has clarity and richness and the individual instruments can be clearly heard. The group has cohesion and is sensitive to every musical nuance and, in dramatic pauses, their stylish playing gives the sound room to grow and resonate in the performance space (in this case Chateau Chambord).

If I were to sum up this new CD by *La Reveuse*, I would say that it is beautifully played not only with elegance but also with a deep understanding of French music from this time frame (late seventeenth to mid eighteenth centuries). This beautiful music with its haunting melodies seems to stay with you through the day and beckons you to listen again.

Louis de Caix d'Hervelois, un gambista nel solco di Marais

Un disco dell'ensemble La Réveuse dedicato al gambista piccardo ingustamente trascurato



La Réveuse

Caix d'Hervelois. Dans le sillage de Marin Marais. Pièces de viole et autres œuvres

Harmonia Mundi
2021

Personaggio interessante e poco noto questo "maître de basse de viole" nato nel 1677 in un piccolo villaggio della Piccardia, non lontano da Amiens, che nonostante il suo nome altisonante, Louis de Caix d'Hervelois, era di famiglia modesta e che una volta stabilitosi a Parigi non cercò la protezione di qualche aristocratico o un incarico nell'alveo della corte, ma si dedicò all'insegnamento e alla composizione favorito da un buon matrimonio e da un certo fiuto per gli affari di natura immobiliare. I numerosi traslochi e le avversità che colpiscono la sua famiglia non gli impedirono di produrre una consistente quantità di musica nel corso della prima metà del Settecento.

Questo disco dell'ensemble La Réveuse, diretto da Florence Bolton e Benjamin Perrot, è interamente dedicato al gambista ingustamente trascurato in confronto al suo celebrato maestro Marin Marais, e contiene cinque suite, di cui tre dedicate al basso di viola, tratte dai diversi libri di "pièces de violes", una per il "pardessus de viole", la viola da gamba piccola, e una al flauto traverso. Questi ultimi due strumenti erano molto apprezzati dalle ragazze di buona famiglia e dalle dame della borghesia e dell'aristocrazia perché più facili da suonare ed erano destinati soprattutto ad un repertorio di trascrizioni di arie d'opera e di danze campestri, o di brani originariamente concepiti per il basso di viola, che Caix d'Hervelois adattò conferendo loro nuovi titoli.

Il gambista piccardo è stato uno degli epigoni della scuola francese, strenuo difensore di un strumento oramai in declino ma ancora capace di esprimere, con il suo timbro dolce e ricco di risonanze, una raffinata ed elegante concezione della musica, che risalta anche grazie al talento di questo ensemble specializzato nell'esecuzione storicamente informata dei diversi repertori per viola da gamba, con belle copie di strumenti storici anche per quanto riguarda il basso continuo qui realizzato da cembalo, tiorba e chitarra barocca.



Recording of the Month

Louis Caix d'Hervelois (c1677-1759)

Dans le sillage de Marin Marais

[Suite in G minor/major] for viola da gamba and bc

[Suite in E minor] for viola da gamba and bc

Suite in D for transverse flute and bc

La Berg-op-Zoom for viola da gamba and bc

Plainte (transcribed for theorbo)

La la Fernay (transcribed for guitar)

Suite in G minor/major for pardessus de viole and bc

Suite in D minor/major for viola da gamba and bc

bc=basso continuo

La Réveuse

rec. 2020, Château de Chambord, France

HARMONIA MUNDI HMM902352 [69]



Support us financially by purchasing from



French music for viola da gamba of the 17th and 18th centuries is frequently played and recorded. Three composers of such music are very well-known: Marais Marais, his teacher Sieur de Sainte-Colombe, and Antoine Forqueray. The disc to be reviewed here sheds light on a gambist of the next generation, Louis Caix d'Hevelois, who has not received that much attention. Thanks to my activities as a reviewer, I have a pretty large collection of discs and digital downloads, but only a few are entirely devoted to Caix d'Hervelois. Some of his music may also be included in anthologies. This suggests that there are good reasons to pay more attention to a composer, who marks the end of a long tradition of gamba playing in France.

Caix d'Hervelois was born into a modest and poorly educated family in Ainval, near Amiens. Caix was his mother's name; the Caix family was once part of the higher echelons of society but had been fallen into poverty. However, its origin made Louis change the order of his last names: originally he called himself d'Hervelois de Caix, but once he had settled in Paris he changed his name into Caix d'Hervelois. There he became a pupil of Marais. It was probably due to his uncle Louis de Caix, chaplain in ordinary at the Sainte-Chapelle, that Caix d'Hervelois got access to a viola da gamba. It seems that at first he was not entirely successful in his playing. There are questions with regard to the relationship between him and Marais. Florence Bolton, in her liner-notes, writes: "In an age when it was the done thing to show one's gratitude to one's mentor by means of a dedication or, after his death, one of these magnificent *tombeaux* (musical memorials) so fashionable since the seventeenth century, strangely enough, this pupil never mentioned his teacher, as if wishing to erase all traces of the connection".

He must have been quite successful, as he published ten collections of suites, which he sold himself, alongside music by others, and was also quite busy at the housing market. However, his social standing seems to have been more important to him than making a name for himself as a viol virtuoso. Even so, his music was well received; the fact that many pieces from his pen were included in anthologies attests to that.

The instrument of his choice was the viola da gamba, but he also published music for two other instruments, which gained popularity in his time: the transverse flute and the *pardessus de viole*. It needs to be noted that the latter instrument is not identical with the *dessus de viole* or discant viol, that during the renaissance played the upper part in music for a consort of viols, and that played a solo role in the oeuvre of some composers who had a special liking for the French style, such as Georg Philipp Telemann and Johann Melchior Molter. The *pardessus de viole* was tuned a fourth higher than the discant viol and had a similar range as the violin. It was also treated as a substitute for the violin, in particular for ladies, as Michel Corrette states in his *Méthode pour apprendre facilement à jouer du Pardessus de Viole* (1748): "Women for example play the pardessus de viole with five strings and will never take up the violin as they are not fond of the position in which it is held: furthermore, their hands are too small to hold it". Caix d'Hervelois published one set of suites for this instrument and two with pieces that can be played on both the *pardessus de viole* and the transverse flute. From the latter the *Suite in G major/minor* is taken.

Most pieces for these instruments are arrangements of pieces originally written for the viola da gamba. That is also the case with the *Pièces pour la flûte traversière* of 1726, from which the *Suite in D* is taken. Here as in his suites for viola da gamba, Caix d'Hervelois follows the tradition of writing character pieces. This particular suite opens with a *prélude* which is followed by an *allemande* and four character pieces. One of them is called *Rossignol*: imitations of the nightingale were very popular in French baroque music, and one can find them in many suites, including François Couperin's harpsichord oeuvre. The suite ends with *La Bagatelle - La Follette*, which is played here at the *petite flûte*.

Couperin is one of the composers who is portrayed by Caix d'Hervelois in a piece taken from the second book of viola da gamba suites. It is preceded by another character piece, *tambourin*; such pieces also frequently appear in French music of the time. From the same book the *Suite in D major/minor* is taken, which includes another portrait of a composer: Jean-Baptiste Senaillé, a virtuosic violinist. Florence Bolton concludes: "The young viol player seems to have been more attracted by the world of the harpsichord or the violin [than that of the viola da gamba]". In this piece Caix d'Hervelois mostly explores the higher registers of the viola da gamba.

The pieces for the *pardessus de viole* and the transverse flute bear witness to the aesthetical developments in Caix d'Hervelois's time. Part of that was also the demise of the theorbo, which was gradually overshadowed by the guitar. That explains why the fifth and last book of viol pieces, which dates from 1748, includes a character piece with the title *La Guitare*. This also justifies the transcription of *La la Fernay* for guitar solo in this recording; this piece is taken from the last collection of suites that Caix d'Hervelois published, which dates from 1753 and which is for *pardessus de viole* or the transverse flute.

This disc is a worthy tribute to a composer whose music deserves to be better known. I don't know whether he ordered his pieces in suites; I assume he did, but this has not withheld the performers to put together two suites from different books (those in *G major/minor* and in *E minor*). Musically that is no problem at all: in the composer's time there was usually no strict connection between the movements of a suite. All the pieces included here can stand on their own feet. I am very happy with this disc, as I find Caix d'Hervelois's music compelling, and it is done full justice by *La Réveuse*. The performances are really outstanding, and the character pieces come off perfectly. *La Couperin* is one of my favourites; it is a lovely piece, brilliantly played by Florence Bolton, who also plays the *pardessus de viole*. I also have nothing but praise for Serge Saitta, playing the transverse flute. They are joined by Emily Audouin (viola da gamba), Benjamin Perrot (theorbo and guitar) and Carsten Lohff (harpsichord).

This disc deserves a special recommendation.

Johan van Veen



LOUIS DE CAIX D'HERVELOIS

CA 1677-1759

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Dans le sillage de Marin Marais ». Pièces pour viole et basse continue, pour pardessus de viole et basse continue, pour flûte et basse continue.

La Rêveuse : Florence Bolton (basse et pardessus de viole), Serge Saitta (traverso et petite flûte), Emily Audouin (basse de viole), Carsten Lohff (clavecin), Benjamin Perrot (guitare baroque et théorbe).

HM. Ø 2020. TT : 1 h 08'

TECHNIQUE : 4,5/5



Après une remarquable anthologie de pièces de caractère de Marin Marais (Mirare, 2017) où la poésie le disputait à l'énergie et à la grâce, La Rêveuse consacre à son disciple le plus talentueux, Louis de Caix d'Hervelois, un florilège habilement conçu : des Suites pour la basse de viole, mais aussi pour le pardessus (instrument trop rare au disque !) et la flûte traversière, sans compter les deux transcriptions de Benjamin Perrot pour le théorbe et la guitare. Le tout démontre que si l'œuvre du disciple n'a pas la densité de celle du maître, elle recèle quelques pépites.

Le choix se concentre, là encore, sur des pièces de caractère, genre que l'ensemble sert avec une aisance particulière, tant il excelle à peindre, à suggérer, à broser des portraits vivants. Impérieuse, *La Bergeret* ouvre le programme avec des traits chargés d'accords qui donnent le ton : la viole de Florence Bolton est allègre et franche, bien que parfois plus ténue et tendue dans l'aigu. Touchante aussi, lorsqu'elle brosse avec tendresse le portrait de Couperin ou qu'elle fait sautiller *La Sauterelle*, non sans rappeler une pièce du même nom de Marais. La réussite tient aussi au continuo : sa réalisation, variant ambiances et textures, alternant judicieusement guitare et théorbe, porte la ligne de chant avec un goût très sûr et des choix de rythmiques et de dynamiques réfléchis.

Si la Suite pour flûte ne peut rivaliser avec celles d'un La Barre ou d'un Hotteterre, elle n'est pas non plus dépourvue de séductions et donne à entendre quel touche-à-tout fut Caix d'Hervelois. Voilà un album monographique – le meilleur jamais dédié au compositeur – qui laisse derrière lui Jordi Savall (*Astrée*, 1976), Jay Bernfeld (*Arion*, 2005) et Jean-Louis Charbonnier (*Ligia*, 2005).

Wissâm Feuillet

Crescendo-magazine

Louis de Caix d'Hervelois, dans le sillage de Marin Marais

Le 3 novembre 2021 par Jean Lacroix

L'ensemble La Rêveuse, fondé en 2004, est à la tête d'une discographie d'œuvres de Purcell, Marin Marais, Telemann ou Elisabeth Jacquet de la Guerre, et aussi, pour le même label Harmonia Mundi, d'un programme *London circa 1720*, où se côtoyaient Haendel, Corelli et Geminiani. Cet album propose une série de suites significatives de l'art de Caix d'Hervelois. Trois d'entre elles sont dévolues à la viole ; elles respirent l'élégance à la française, dans un contexte d'une fraîcheur et d'une pureté d'expression qui combinent un équilibre fin avec une grande souplesse mélodique. Entre grâce et vitalité, la séduction s'installe, comme c'est le cas aussi pour cette *Suite pour traverso*, de plus en plus à l'honneur en cette période qui voit des flûtistes épanouir la délicatesse et la fluidité de l'instrument. L'incitation au rêve a bien sa place dans le contexte que l'on imagine, celui d'une société qui peu à peu apprécie une musique où le sentiment et la sensation sont de bon goût.

Caix d'Hervelois s'intéresse aussi au pardessus de viole à cinq et six cordes, alors que l'attrait pour la viole commence à diminuer. Florence Bolton souligne bien le fait que le pardessus, ornement de salon, est très apprécié par la gent féminine à laquelle il est plutôt réservé, notamment pour des pièces faciles ; au-delà, il mène aussi à cette fameuse musique italienne autour de laquelle les débats font rage dans les salons. L'affiche est complétée par deux courtes transcriptions pour guitare baroque (dont une *Plainte* veloutée) et par une page d'une noble vitalité intitulée *La Berg-op-Zoom* et tirée du Ve livre de pièces de viole. Une fois de plus, l'ensemble La Rêveuse fait la démonstration d'une grande aisance technique et d'une écoute mutuelle sensible et complice. Les amateurs de ce type de musique seront enchantés, même si l'on peut admettre que Caix d'Hervelois, s'il est un compositeur de talent, n'atteint pas le poignant génie de Marin Marais. C'est dans le cadre fastueux et original du château de Chambord que l'enregistrement a été effectué, en septembre 2020.

LE COMPOSITEUR ET LE MODÈLE

🕒 20 JANVIER 2022 👤 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

D'extraction modeste, comme d'ailleurs **Marin Marais**, fils d'un cor-donnier, **Amiénois** de naissance et d'enfance, **Louis de Caix d'Hervelois** aura étudié auprès de l'auteur de *La Sonnerie de Sainte Geneviève*. Mais dans un monde où la viole devenait avant tout un instrument virtuose comme l'avait voulu **Forqueray**, **Louis** entendait bien s'éloigner du discours secret du sombre génie de son maître, son archet danserait, dévorant les notes, figurant tambourin ou musette, s'affichant comme cette musique du plaisir que la **Régence** commanderait.

Au moment où Marais cherchait l'ombre pour approfondir son art jusqu'au sublime, **Caix d'Hervelois** entendait bien prendre la lumière. Un génie mélodique généreux l'y aide, et cette nostalgie légère qui n'ira jamais jusqu'aux ombres dont **Marin Marais** aimait à entourer sa grande caisse. Dans cet univers ouvert, dont il ne faut pourtant pas négliger les subtilités d'écriture, la guitare baroque, le théorbe, le clavecin mettent leurs constellations de cordes pincées.

Plus que **Marais** encore, **Caix d'Hervelois** écrit des suites « à la **Couperin** », pièces de genres, portraits (et même celui de l'auteur des *Dominos* à la fin de la *Suite en sol*, on trouvera ailleurs celui de **Senallé**), les charmes de son art rendent sa musique touchante, d'autant que **Florence Bolton** et ses amis la jouent sans barguigner, la faisant chanter, danser, parler, illustrant avec esprit le ton de goûts français et italien mêlés et dévoilant une nouveauté.

Écoutez la *Suite en ré majeur*, qui s'ouvre sur le chant du *traverso* qu'anime avec émotion **Serge Saitta**. Il fallait au maître de la viole un dessus pour ouvrir l'espace sonore, avoir un ciel, ce sera la flûte, grande ou petite, convoquant une **Arcadie**, inventant pour la viole une tentation de plein air. Magique.

DÍAPASON
Diapason

LE SON, jeudi 25 novembre 2021 602 mots, p. DIAP_117

Échos

LOUIS DE CAIX D'HERVELOIS : « Dans le sillage de Marin Marais ». Pièces de viole et autres œuvres.

2 PRISES DE SON D'EXCEPTION sélectionnées et analysées par Isabelle Davy

Quand se côtoient des violes, médiums et graves deviennent vite envahissants. Hugues Deschaux, en équilibriste averti, définit une solide assise au continuo qui peut alors porter, tout en éclairant la scène, le chant de la viole, du pardessus ou du traverso. Avec un son compact et une dynamique réduite, il réussit également à apporter

une remarquable respiration à l'image. L'ensemble peut s'écouter à faible niveau sans qu'on perde aucun des détails du jeu. Belles textures des cordes frottées et pincées au sein d'une acoustique (château de Chambord) que l'on devine plus que l'on ne perçoit.

Le nouveau CD de La Rêveuse consacré à Louis de Caix d'Hervelois

Un joli cadeau de fin d'année nous est offert avec le nouveau disque de l'ensemble de Florence Bolton et Benjamin Perrot, La Rêveuse. Après la musique anglaise « circa London 1720 », c'est l'univers de Louis Caix d'Hervelois (1677-1759) et du siècle des lumières qui est présenté dans un opus de « Pièces de viole et autres œuvres ».

Par Anne-Cécile Chapuis

Un illustre inconnu qui mérite de sortir de l'ombre

Louis Caix d'Hervelois est originaire d'Amiens. Il « monte » à Paris où il rencontre Marin Marais, dont il sera l'un des plus brillants élèves, et va développer une intense production de pièces pour violes. Il enseigne aussi cet instrument qui, sous son génie, provoquera un nouvel engouement. « C'est la France des Fêtes galantes et du Jeu de l'amour et du hasard, portés par les toiles de Watteau et les écrits de Marivaux. La grâce et la tendresse prennent le pas sur le pompeux et le solennel », écrit Florence Bolton dans le livret, fort documenté, qui accompagne le disque.

De fait, les sonorités suaves, profondes ou envoûtantes voire féériques des instruments, font sortir de l'ombre ce musicien, offrant un enchantement de 70 minutes de musique comme « une grande galerie de portraits où la basse de viole, le pardessus de viole et le traverso brillent de tous leurs feux ».

Des instruments aux sonorités expressives

Quatre suites pour viole et basse continue font la part belle à ces instruments qui marient leurs belles sonorités et font se succéder les pièces aux noms « sautillants » et évocateurs (dans le désordre : la bergeret, la toute belle, la sauterelle, le quinson, tambourin...) Une pièce pour traverso en Ré Majeur vient relancer le propos. A noter également deux transcriptions par Benjamin Perrot (un des deux co fondateurs de l'ensemble) pour théorbe ou guitare baroque, des petits bijoux !

Les cinq musiciens excellent dans la mise en valeur et l'expressivité de leurs instruments que ce soient le pardessus de viole (le plus aigu dans la famille des violes), la basse de viole (encore appelée viole de gambe pour sa position entre les jambes) le traverso (flûte traversière baroque en bois) ou sa consœur la petite flûte, le théorbe (instrument à cordes pincées de la famille des luths) la guitare baroque ou le clavecin.

Caix d'Hervelois, compositeur et spéculateur

par Adrien Cauchie - 2 février 2022

Disques (27)

Dans son nouveau disque, l'ensemble La Rêveuse enregistre des pièces d'un compositeur méconnu, Louis de Caix d'Hervelois (1677-1759). La part belle est faite à son instrument de prédilection, la viole de gambe, mais pas uniquement.

Louis de Caix d'Hervelois, Dans le sillage de Marin Marais. Pièces de viole et autres œuvres. La Rêveuse. Florence Bolton, viole de gambe. Benjamin Perrot, théorbe. Serge Saitta, traverso. Harmonia Mundi, 18 €

Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé. Générations. Sonates pour violon et clavecin. Théotime Langlois de Swarte, violon. William Christie, clavecin. Harmonia Mundi, 17 €

Faut-il encore présenter La Rêveuse, ensemble baroque de premier ordre qui a déjà fait l'objet d'une chronique ici ? En le formant, la gambiste Florence Bolton et le théorbiste Benjamin Perrot l'ont ainsi nommé en référence à une pièce pour viole de gambe de Marin Marais (1656-1728), un des plus importants compositeurs pour cet instrument. Leur nouveau disque donne à découvrir un autre fer de lance de la viole, méconnu celui-là, Louis de Caix d'Hervelois (1677-1759), qu'on sait avoir été élève de Marais.

Florence Bolton, qui manie la plume avec presque autant de talent que l'archet, narre dans le livret la vie de Caix d'Hervelois, qui quitte rapidement sa Picardie natale pour Paris, en même temps qu'elle dresse un portrait de la vie musicale parisienne au XVIII^e siècle. Grand défenseur de la viole de gambe (à une époque où le violoncelle la concurrence de plus en plus), il n'en écrit pas moins pour d'autres instruments, comme le traverso, ainsi qu'on peut l'entendre dans le disque. Caix d'Hervelois, certes, composait pour gagner sa vie. Mais on apprend par son cas qu'un compositeur peut exceller dans un autre domaine, bien plus lucratif : la spéculation immobilière ! Vente de partitions, cours de viole, affaires immobilières et financières, toutes ces activités montrent, selon la fine observation de Florence Bolton, que « Caix d'Hervelois bâtit, au fil de son œuvre, une comédie humaine plus terrienne et "balzacienne" que celle de son maître. Ses titres et dédicaces renvoient souvent à des noms de lieux, des noms d'élèves aristocrates mais aussi à des financiers rusés ou des notaires finauds qui ont, semble-t-il, prodigué de précieux conseils à leur maître de viole ».

Mais à quoi ressemble la musique d'un compositeur spéculateur ? Le disque de La Rêveuse permet d'entendre des suites ou pièces pour basse de viole, pour traverso et pour pardessus de viole (petite sœur, plus aiguë, de la basse de viole), toutes accompagnées par une basse continue (constituée, selon les cas, d'un théorbe, d'un clavecin et d'une seconde basse de viole).

Les trois pièces en mi mineur – un Prélude, La Sauterelle et La Toute-Belle –, extraites du Second livre de pièces de viole avec la basse continue, sont les moins terribles du disque. Le prélude, inspiré et virtuose, est impressionnant de plénitude : le son de la viole de Florence Bolton est généreux et les partenaires qui la soutiennent ne sont pas en reste, eux qui subliment ses accords et autres doubles basses, ses flatterments (légères variations de hauteur d'une note tenue) et autres agréments. Certes, La Sauterelle sautille ensuite avec légèreté, mais il y a quelque chose de tragique dans ce rondeau dont le refrain final s'achève avec quelques diminutions obsédantes et un flatterment particulièrement torturé. La Toute-Belle, nouveau rondeau, semble se lamenter devant son miroir à chaque fois que le refrain revient, mais on a plaisir à l'entendre plus optimiste, voire rageuse dans ses couplets.

La suite pour traverso, en ré majeur (tonalité brillante dans cet instrument), débute par un prélude qui respire la sérénité. L'ensemble est d'une fraîcheur tour à tour revigorante et contemplative. L'assemblage des pièces et leur ordre sont choisis par les musiciens de La Rêveuse qui, au fil de la suite, progressent vers des contrées musicales plus populaires. Il en est ainsi des Petits Doigts, qui tournoient et virevoltent avec les charmants appuis que leur impose Serge Saitta au traverso.

Dans le livret, Florence Bolton signale également que Caix d'Hervelois est un portraitiste musical. Dans L'Angélique, qui conclut le disque, il brosse le portrait de sa fille : la basse continue, assurée parfois au théorbe, parfois au clavecin, est le parfait écrivain d'une mélodie si belle car si simple qu'on ne se lasse pas de l'écouter, comme on ne se lasse pas d'observer, au musée, un beau portrait.

Par les titres de ses pièces, Caix d'Hervelois rend également hommage à certains compositeurs comme François Couperin ou, moins célèbre de nos jours, Jean-Baptiste Senaillé. Chez Caix d'Hervelois, La Senaillé est une mélodie dans le registre aigu de la basse de viole : est-ce là l'hommage à un compositeur violoniste ? La question est ouverte mais, si l'on souhaite entendre ses œuvres, on se tournera avec intérêt vers un autre disque paru récemment et intitulé Générations. William Christie, au clavecin, y accompagne Théotime Langlois de Swarte, un violoniste dont il faudra parler, dans un choix de sonates de Jean-Marie Leclair (1697-1764) et de Jean-Baptiste Senaillé (1687-1730). Avant de clôturer cette chronique, signalons simplement, dans ce disque, le Largo de la sonate en mi mineur de Senaillé qui fait frissonner de la tête aux pieds : le compositeur d'une telle pièce méritait bien l'hommage de Caix d'Hervelois ; un violoniste capable d'une telle intensité de jeu mérite plus que ces quelques lignes.

Carnets sur sol



♥♥ Caix d'Hervelois – « Dans les pas de Marin Marais » – La Rêveuse

→ Superbe parcours qui révèle un compositeur de premier intérêt, varié et expressif – la viole de gambe sans l'aspect méditatif et sombre qui caractérise Marais et surtout Sainte-Colombe. Une expression plus ouverte et avenante, que j'ai été surpris de voir développée avec un matériau d'aussi bonne qualité !

Une transcription particulièrement réussie

La *Plainte* est une transcription réalisée par Benjamin Perrot pour le théorbe seul d'une pièce figurant sur l'album de Savall, mais dans sa version originale pour viole accompagnée du seul théorbe en basse continue. Ces transcriptions étaient monnaie courante à l'époque, comme en témoignent les nombreux manuscrits de luth qui en regorgent. D'allure méditative, empreinte d'une grande sérénité, son interprétation à la fois pleine de gravité et de délicatesse est particulièrement réussie.

La *Suite pour traverso et basse continue en ré majeur* permet d'entrevoir une autre facette du compositeur. Écrite à l'origine pour pardessus de viole et arrangée par Caix d'Hervelois pour la flûte, elle se révèle toutefois d'excellente facture et n'est pas sans rappeler les *Suites* de **Michel de La Barre** (1675-1745) - qui est, comme Caix d'Hervelois, un grand oublié du disque ! - un musicien et compositeur quasi contemporain de Caix d'Hervelois qui a suscité la mode de cet instrument avec **Jacques-Martin Hotteterre** (1673-1763) ou **Michel Blavet** (1700-1768).

Caix d'Hervelois ne s'est probablement pas vraiment intéressé à cet instrument, il n'était d'ailleurs certainement pas flûtiste lui-même, aucune flûte ne figurant dans son inventaire après décès. Et, comme le précise Florence Bolton, si Caix d'Hervelois a composé pour la flûte, c'est sans doute en raison de l'amitié probable qui l'unit à Boismortier, flûtiste et compositeur émérite. Mais certainement aussi pour des raisons purement commerciales : la musique pour flûte, instrument désormais en vogue, se vend très bien à l'époque !

On notera tout particulièrement dans cette suite *L'Henriette*, un dialogue des plus galants entre la flûte et la viole, soutenu par un continuo parfait. Extraite du *Ve Livre de pièces de viole*, elle est dédiée comme l'opus complet dont elle est tirée à **Henriette de France**, l'une des filles de **Louis XV**. Et il convient de souligner la grande qualité de jeu de **Serge Saitta**, sa maîtrise des ornements et surtout la qualité du son lui-même. Le final endiablé interprété au traverso piccolo appelé aussi à l'époque « petite flûte » se compose de deux pièces accolées : *La Bagatelle* et *La Follette*. Jouées sur un ton, enlevé et joyeux, elles offrent une conclusion brillante à cette suite qui fait figure de révélation !

Le « violon » des dames

La *Suite pour pardessus de viole en sol mineur* permet elle aussi la découverte d'un autre aspect de la musique du compositeur. Florence Bolton « rêvait d'une petite contribution au pardessus de viole, instrument qui mérite, comme Caix, d'être un peu plus dans la lumière. La Réveuse propose d'ailleurs depuis quelques années une conférence musicale sur les femmes musiciennes au XVIIIe siècle dans lequel le pardessus occupe une place privilégiée ». Cette suite est intéressante à plus d'un titre. En effet, les enregistrements de pardessus de viole sont relativement rares, et le son de l'instrument en lui-même n'est pas toujours des plus plaisants... Mais il faut toujours se garder de ses préjugés car dans le cas présent, bien au contraire, le son de l'instrument est irréprochable. On y retrouve une déclinaison de *La Quinson* de la première suite en sol mineur de l'album. L'ensemble La Réveuse a choisi délibérément de faire figurer dans l'enregistrement les deux versions afin de mettre en exergue un point intéressant : la basse de viole étant l'instrument de prédilection de Caix d'Hervelois, c'est pour la viole qu'ont été composées les meilleures de ses pièces. Mais lorsqu'il les adapte pour un instrument de dessus, il les recoupe et les simplifie. *La Christine* est particulièrement intéressante aussi car elle constitue une parfaite illustration du style galant de l'époque, et de la musique que jouaient les dames de l'époque dans les salons. De surcroît, elle est servie par un beau son, nullement agressif, il convient d'ajouter qu'elle n'a jamais été enregistrée auparavant, comme la plupart des pièces présentées (à écouter [ici](#)).

De toute évidence, cet album proposé par l'ensemble La Réveuse est un bien bel hommage à Louis de Caix d'Hervelois qui compte parmi les compositeurs qui ont hautement contribué à la renommée de l'école française de viole. Moins joué que **Sainte-Colombe**, Marais ou Forqueray, et hélas très peu enregistré, ses compositions d'une grande originalité sont du plus grand intérêt et constituent un témoignage de la musique pour la viole au début de son déclin. Un bien bel exemple de l'élégance à la française ! L'interprétation qu'en propose l'ensemble La Réveuse est totalement irréprochable. L'ensemble La Réveuse fait la démonstration d'une grande aisance technique et d'une belle complicité musicale entre ses membres. La prise de son réalisée au château de Chambord est particulièrement soignée. Cet album rend donc justice à un compositeur injustement méconnu, il explore différentes facettes de son talent de musicien tout en ayant le mérite de combler un grand vide. « Notre idée était de donner en un seul disque une image relativement complète de Caix d'Hervelois, ce qui reste un défi, vu la quantité de musique écrite, presque autant de publications que Marais avec ses livres de viole. Si l'on veut placer en plus une suite de pardessus et une de traverso, ça laisse peu de place au reste. Il reste un peu de frustration de ne pas avoir enregistré telle ou telle pièce mais c'est ainsi, un disque ne peut pas être trop long ! ».

Florence Bolton affirme par ailleurs que « Caix d'Hervelois s'est montré plus technique, plus brillant et aussi plus italien que Marin Marais. Le style de Caix, plus simple, un peu moins noble et moins sombre que celui d'un Marais, plaît sans doute à cette nouvelle classe bourgeoise qui prend de plus en plus de place dans la société du XVIIIe siècle ». Lui reviendra donc le mot de la fin : « Puisse ce disque lui rendre un visage et rappeler combien il mérite de figurer au panthéon des grands violistes qui ont façonné la fameuse école française de viole et défendu avec foi et conviction ce bel instrument ». De toute évidence, le but est atteint.

La Rêveuse

Direction artistique :
Florence Bolton et Benjamin Perrot



Fondé par Benjamin Perrot et Florence Bolton, **La Rêveuse** est un ensemble composé de musiciens solistes, qui travaille sur les patrimoines artistiques des **XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles**, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes.

Régulièrement invitée dans des **lieux prestigieux** (Auditorium de Radio France, La Folle Journée de Nantes, Les Concerts Parisiens, l'Abbaye de Fontevraud, le Festival de Chambord, le Théâtre de l'Athénée, le Festival Radio-France Montpellier, les Scènes Nationales d'Orléans, Blois, Quimper, TNP de Villeurbanne, etc...), La Rêveuse se produit aussi à **l'étranger** (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Allemagne, Pologne, Russie, Japon, USA, Canada).

Les enregistrements de l'ensemble ont tous été salués par **la critique française et internationale** et ont reçu de nombreuses récompenses (dont ffff Télérama, Choc Classica de l'année, Choix de France Musique, 5 croches Pizzicato, Bestenliste der Deutschen Schallplattenkritik, Gramophone Editor's Choice, etc...).

Co-Direction artistique

Florence BOLTON

Florence.bolton@hotmail.com

Benjamin PERROT

Benjamin.perrot@hotmail.com

Administration

Marion PAQUIER

contact@ensemblelareveuse.com

06 48 90 04 84

Communication

Emilie Leroux

communication@ensemblelareveuse.com

09 54 36 54 49

ensemblelareveuse.com



Conservatoire des Créneaux - 1 place de la République
45000 Orléans - FRANCE

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de La Rêveuse. L'activité vocale de l'ensemble est par ailleurs soutenue par la Fondation Orange. L'ensemble est membre de la FEVIS, du syndicat Profedim et du Bureau-Export.



Direction régionale
des affaires culturelles



La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT